

**À PROPOS DE LA DATATION DE QUELQUES VERRES DE LA NÉCROPOLE SARDE DE PILL" E MATTA.  
RELECTURE DU CATALOGUE D'EXPOSITION :**

Donatella SALVI (dir.), *Luce sul Tempo. La necropoli di Pill" e Matta, Quartucciu.*  
(exposition mars-Août 2006), AM&D édition, Cagliari, 2005. ISBN 88-86799-90-X

**Danièle FOY (1)**

Le beau catalogue d'exposition (couverture cartonnée, photographies en couleur) livre une partie des résultats de la fouille de la nécropole de Pill" e Matta, conduite de 2000 à 2003 sur la commune de Quartucciu, à proximité de Cagliari, en Sardaigne.

Les 200 tombes explorées sont datées entre le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et l'Antiquité tardive ; la majorité des sépultures appartenant à cette dernière époque. Seize tombes, comprenant un riche mobilier, ont été sélectionnées pour figurer dans cet ouvrage. Hormis la tombe 62 d'époque punique, toutes sont datables de la fin de l'Antiquité et neuf d'entre elles contenaient des verres. Ce compte-rendu s'attache uniquement à ces derniers contextes (tombes 3, 4, 5, 10bis, 11, 12, 19, 25, 97), précieux pour la datation de la verrerie.

La présentation soignée et systématique de chaque contexte comprend plusieurs notices relatives à la tombe (description de la structure de la tombe, position du corps, emplacement de chaque objet), à chaque pièce du mobilier et au squelette (étude anthropologique). Elles sont accompagnées d'une très bonne documentation iconographique : photographies et dessins (plan et coupes) de chaque tombe et dessin et photo de chaque pièce du mobilier accompagnant le défunt.

Le principal intérêt de la fouille est de fournir des ensembles de mobilier réunis dans un lieu clos. Composé essentiellement de céramiques (vaisselle et lampes) d'origine locale et africaine, ce mobilier comprend aussi des verres, et quelques pièces de métal (boucles de ceinture) et des monnaies. Le verre représente exceptionnellement un tiers du mobilier d'une tombe (Tombe 11) et le plus souvent 10 à 20% de l'ensemble des objets. Typiquement méditerranéennes, la vaisselle (en verre et céramique) et les lampes (céramique) sont en grande partie bien connues dans le sud de la France, mais proviennent dans cette région principalement de contextes d'habitats. Les sépultures du sud de la Gaule, postérieures au IV<sup>e</sup> siècle, sont en effet habituellement dépourvues de tout mobilier d'accompagnement.

Les neuf tombes qui ont retenu notre attention conservaient à la fois des verres (une à cinq pièces ; le plus souvent deux objets) et des céramiques d'origine régionale ou africaine (six à dix-neuf objets), ces dernières constituant les meilleurs indices de datation. Aucune monnaie ne se trouvait dans ces tombes. Les verres contenus dans les tombes, datées par l'auteur entre la fin du III<sup>e</sup> /début IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle, sont de formes peu variées ; il s'agit presque toujours de verres à boire. Les gobelets tronconiques à bord coupé (type Isings 106 et variantes, présents dans quatre tombes) et les verres à tige (type Isings 111 et variantes

présents dans cinq tombes) sont les plus nombreux. Dans une seule tombe, sont assemblés gobelets et verre à tige (tombe 97). On dénombre aussi, en un seul exemplaire : un verre à pied conique, une bouteille à panse sphérique, un miroir circulaire et un gobelet peut-être de type Isings 12. L'analyse des lots de mobilier rassemblés dans chacune des neuf tombes permet de noter leur hétérogénéité : ces pièces ne sont pas toujours de datation comparable. Cette analyse permet aussi, en se basant sur les objets les plus récents, de proposer une datation différente de celle de l'auteur et généralement plus tardive. Les assemblages funéraires ne peuvent être comparés aux lots découverts dans les sols d'habitats, les dépotoirs ou les sites de transits (entrepôts, cargaisons...). Chaque ensemble funéraire ne traduit pas une image spontanée, un instantané de la vie quotidienne, mais relève d'un choix délibéré d'objets réunis pour être abandonnés des vivants afin d'accompagner un proche dans l'éternité.

En reprenant l'étude du mobilier significatif nous avons classé ces sépultures en trois séries. La tombe 3, la plus précoce, est isolée. Les huit autres sépultures forment, en revanche, deux groupes cohérents et clairement distincts l'un de l'autre par leurs assemblages de verres et de céramiques. Cette répartition confirme pleinement la datation relative proposée par l'auteur, mais les datations absolues qui reposent sur l'étude des céramiques africaines divergent de celles qui sont avancées dans le catalogue (différence de l'ordre d'un siècle) (2).

**La tombe du IV<sup>e</sup> siècle**

- La *tombe 3* illustre le caractère disparate des dépôts funéraires. Le miroir en verre dans un cadre circulaire n'est pas un bon indice de datation : on sait que ces petits miroirs constitués d'une plaque de verre polygonale, principalement utilisés aux II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle, peuvent perdurer. Le profil du gobelet en revanche, évoque des formes du haut Empire (forme Isings 12 ? ou gobelet tardif ?), mais la vaisselle et le luminaire africains permettent de proposer une datation dans le IV<sup>e</sup> siècle. La présence de coupes relevant de variantes de la forme Hayes 52 et le plat Hayes 59 ne suggèrent pas une datation antérieure au début du IV<sup>e</sup> siècle. On retiendra donc la datation la plus basse avancée par l'auteur.

---

1.- UMR 6572, Aix-en-Provence.

2.- Je dois à Michel Bonifay toutes les remarques suivantes concernant la céramique et les lampes.

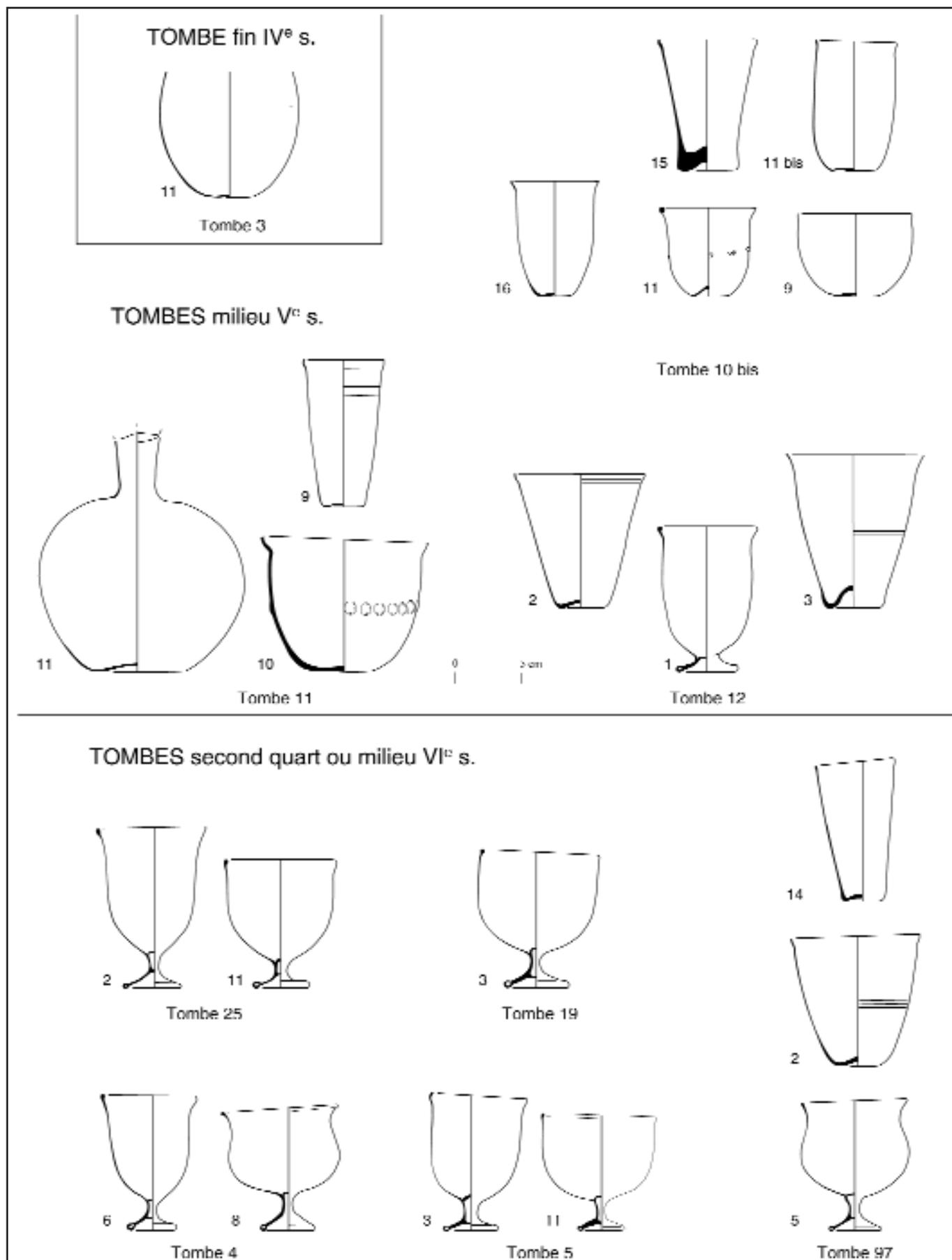


Fig. 1.- Verres de la nécropole de Pill' e Matta, Quartucciu d'après S. Salvi 2005.

## Les Sépultures du milieu du V<sup>e</sup> siècle (tombes 10bis, 11 et 12)

- La *tombe 10 bis* très riche renfermait 5 verres soufflés dans une matière assez claire, jamais colorée. Quatre gobelets à bord coupé sont de forme hémisphérique, cylindrique et tronconique. Le verre tronconique au fond très épaissi a peut-être fait office de lampion. Le seul gobelet à rebord épaissi et arrondi est décoré de pinçures. Ce lot de verre ne peut être daté précisément à l'intérieur d'un intervalle chronologique large couvrant le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle.

Les céramiques sont au nombre de 15. Le plat sigillé Hayes 59B (n° 8) est une forme du IV<sup>e</sup> siècle, mais son décor inhabituel pourrait révéler une pièce plus tardive. Les coupes Hayes 80A (n° 19, 25) et Hayes 64 (n° 1 ; identifié par l'auteur Hayes 81B), sont largement connues dans les contextes du milieu ou de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle.

Les quatre lampes africaines n'infirmement pas cette datation. On reconnaît : une lampe Atlante VIII D6 à bandeau intégré au disque (n° 14), type fréquent au milieu et dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, p. 368) tout comme une lampe Atlante VIII D1 (n° 24) peut-être fabriquée dans l'atelier El Mahrine (Mackensen 1993, fig. 28) ; une des variantes les plus anciennes des lampes Atlante X groupe C2, à placer dans les décennies centrales du V<sup>e</sup> siècle (n° 21) et peut-être une lampe Atlante VIII C (n° 20) de datation similaire. La datation proposée par l'auteur, IV<sup>e</sup> siècle, n'est pas en accord avec celle qui est habituellement admise pour les vaiselles et de lampes trouvées associées dans cette sépulture. Il ne semble pas que cette tombe puisse être antérieure aux années 425 ; le milieu du V<sup>e</sup> siècle, voire le troisième quart de ce siècle, conviendrait mieux.

-Dans la *tombe 11* se trouvaient trois verres. La bouteille sphérique au goulot probablement tronconique (n° 11) évoque des pièces communes du IV<sup>e</sup> siècle (Dilly, Mahéo 1987) n° 138 avec bibliographie) ; le gobelet tronconique à bord coupé peut se situer au IV<sup>e</sup> comme au V<sup>e</sup> siècle (n° 9). La dernière pièce, un gobelet de forme hémisphérique, à bord coupé et décoré de pastilles appliquées vertes (description p. 104) ou bleues (description p. 200) étonne par son épaisseur. Ce trait relevé par l'auteur est en effet inhabituel : la plupart des verres à boire décorés de pastilles colorées sont en verre fin de teinte vert olive et sont produits dans les ateliers de Méditerranée occidentale, de mer Noire ou pour certaines formes d'Égypte. On pourrait penser que le gobelet épais de la tombe 11 provient des officines palestiniennes, telle celle de Jalame active dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle (Weinberg 1988). Ces trois verres ne peuvent remettre totalement en question la datation du milieu du IV<sup>e</sup> siècle proposée par l'auteur, mais le gobelet à pastilles tend à la reculer d'un demi siècle. Quant aux cinq céramiques africaines associées : vaisselle sigillée, cruche commune et lampes, bien que non contemporaines, elles n'autorisent pas à dater cette tombe avant le milieu du V<sup>e</sup> siècle.

La pièce la plus précoce est une variante Hayes 91, assez proche de Atlante XLVII,11 (n° 4) que l'on peut situer à la fin du IV<sup>e</sup> ou au début V<sup>e</sup> siècle. Une lampe (n° 7) pourrait aussi dater, au plus tôt, de la fin du IV<sup>e</sup> siècle puisqu'elle se rattache au type Atlante VIII A encore utilisée durant la

première moitié du V<sup>e</sup> siècle. La seconde lampe (n° 2) de type Atlante X groupe C2 oblige à dater ce dépôt funéraire au milieu V<sup>e</sup> voire dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle. La coupe de sigillée africaine Fulfort 27 (n° 1), imitation de la forme Hayes 84, produite dans de petits ateliers de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle, ne peut être antérieure au milieu du V<sup>e</sup> siècle. La cruche africaine, en céramique commune (n° 3) contribue aussi à donner une datation dans le V<sup>e</sup> siècle : cette forme est reconnue dans plusieurs contextes du V<sup>e</sup> siècle sur des sites du nord de la Tunisie (Bonifay 2005, fig 162, type 62). Il conviendrait donc de repousser la datation de la tombe 11 jusque dans les décennies centrales du V<sup>e</sup> siècle : la pièce la plus tardive est la coupe Fulfort 27.

-L'assemblage des céramiques de la *tombe 12* est assez comparable à celui de la tombe 10 : présence dans les deux contextes de la céramique Hayes 59 B tardive (n° 18) et de la lampe Atlante VIII D6 (n° 7). Se trouvent aussi dans cette tombe 12, très riche (13 céramiques, 2 lampes, 3 verres), une forme Hayes 81B attribuable au milieu ou à la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. (n° 5), un grand plat sigillée Hayes 61A/B, utilisé dans le courant du V<sup>e</sup> siècle (n° 12). Si les objets n° 12 et n° 16 peuvent apparaître au IV<sup>e</sup> siècle, ils sont toujours en usage au V<sup>e</sup> siècle. La lampe Atlante VIIIA (n° 13) apparaît au plus tôt dans les dernières années du IV<sup>e</sup> siècle, mais la seconde lampe Atlante VIII D6 (n° 7) est caractéristique du V<sup>e</sup> siècle. La cruche africaine commune n° 11 est bien connue dans les contextes du I<sup>er</sup> tiers du V<sup>e</sup> siècle et durant tout le siècle (Bonifay 2004, commune type 64, p. 293).

Les verres permettent aussi de repousser la datation dans le V<sup>e</sup> siècle. Si les deux gobelets tronconiques et à bord coupé peuvent être utilisés dès le IV<sup>e</sup> siècle (n° 2 et 3), le verre à pied conique et à rebord arrondi se situe au V<sup>e</sup> siècle (à titre d'exemple voir la trouvaille de Sant'Agata en Sicile : Glassway 2004, n° 221).

Les dépôts funéraires abondants des tombes 10 bis, 11 et 12 ne peuvent être datés antérieurement au V<sup>e</sup> siècle ; ils sont vraisemblablement à placer dans les décennies centrales de ce siècle.

## Les sépultures du second quart ou du milieu du VI<sup>e</sup> siècle.

Les cinq tombes 25, 4, 19, 5 et 97 contiennent toutes des verres à tige creuse (8 pièces) ; le pourtour de pied a un ourlet creux. Le profil de la coupe est variable mais jamais anguleux, la ligne des parois étant rectiligne (Tombe 25, n° 11 ; Tombe 19, n° 3 ; Tombe 5, n° 3 et 11), ou sinueuse (Tombe 97, n° 5 et Tombe 4, n° 8) ; le fond est étroit ou large, mais jamais plat. On connaît ces formes en Italie jusque au VII<sup>e</sup> siècle, en particulier dans les tombes lombardes. Quatre de ces tombes ont aussi en commun plusieurs céramiques (Hayes 99 et 91C). Aucune de ces sépultures ne peut être antérieure au VI<sup>e</sup> siècle.

-Dans la *tombe 25*, quatre céramiques et sept lampes ont été utilisées comme critère de datation (la huitième lampe dite US 251 étant en dehors de la tombe). La coupe Hayes 80A (n° 13) datable du milieu et de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle (Hayes 1972, p. 128 ; Mackensen 1993, p. 406) est la plus précoce ; la coupe Hayes 99A ou 99B (n° 10) peut apparaître vers la fin du V<sup>e</sup> siècle mais elle est beaucoup plus

commune dans les niveaux de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle (Hayes 1972, p. 155 ; Mackensen 1993, p. 417). La datation la plus souvent admise pour l'apparition de la forme Hayes 91C, représentée ici par deux spécimens, se place dans les années 520/530 (Hayes 1972, p. 144 ; Mackensen 1993, p. 432) ; l'une de ces pièces (n° 1) est une variante précoce, mais la seconde (n° 4) est un type « standard » des décennies centrales du VI<sup>e</sup> siècle.

Les lampes présentes dans la tombe relèvent, toutes, de types apparus à la fin du IV<sup>e</sup> siècle (Atlante VIII) ou dans le deuxième quart du V<sup>e</sup> (Atlante X), mais dans le détail de leurs variantes, elles doivent être datées plus tardivement. Ainsi, la lampe Atlante VIII A (n° 15) est en usage durant tout le V<sup>e</sup> siècle (Atlante 1981, p. 195), tandis que la lampe Atlante VIII C2 c-d (n° 14) n'est pas antérieure aux décennies centrales du V<sup>e</sup> siècle (Bonifay 1984, p. 366). Les productions de Tunisie centrale Atlante X groupe C2 (n° 6) et C3 (n° 7) sont particulièrement fréquentes dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle et peuvent perdurer au début du VI<sup>e</sup> s. (Bonifay 2004, p. 386). La lampe Atlante X groupe D2 (n° 16) est peut-être fabriquée dans l'atelier d'Oudna entre la fin du V<sup>e</sup> et le milieu du VI<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, p. 401). Le type Atlante X groupe D3A (n° 17) est également datable du VI<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2005, p. 408). Si la plupart de ces lampes ne s'opposent pas à une datation dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle, les exemplaires n° 16 et 17 et les pièces de vaisselle n° 1, 4 et 10 (Hayes 99 et 91C) sont de bons indicateurs du second quart du VI<sup>e</sup> siècle. La tombe est datée par l'auteur de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle.

Les deux verres de la tombe sont des verres à tige de proportion différente, mais leur profil galbé et le fond de la coupe conique sont comparables (n° 2 et 11).

-Le mobilier de la *tombe 4*, moins abondant que celui du contexte précédent est cependant comparable tant pour la céramique (formes Hayes 99A et 91C : première moitié du VI<sup>e</sup> s.) que pour le verre : on y retrouve deux verres à tige dont un (n° 6) très semblable au verre n° 2 de la tombe 25. Le second objet se distingue par son profil en S (n° 8). Seule la céramique Hayes 53B (n° 7) paraît plus précoce (variante Sperlonga 33 première moitié V<sup>e</sup>, Bonifay p. 197). La lampe Atlante X groupe C2 (n° 3) est datable du milieu ou de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle, l'autre lampe (n° 7) pourrait être un peu plus récente : Atlante X groupe C2 ou C4 (Bonifay 2004, p. 388). Datation comparable à la tombe précédente et à la tombe suivante.

-Il n'est pas nécessaire de s'attarder sur le mobilier de la *tombe 5*, identique à celui des deux sépultures précédentes : les verres à boire sont encore deux verres à tige (n° 3 et 11). Les céramiques Hayes 91C (n° 6) et 99A (n° 2) sont toujours présentes. Deux lampes appartiennent aux types Atlante X groupe C2 ou D2A (n° 8) et Atlante X groupe C2 avec impression d'une monnaie de Théodose II (n° 4) datables de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> ou du début du VI<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, p. 382). La troisième lampe de type Atlante X groupe D3B (n° 12) n'apparaît pas avant le VI<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, p. 408). L'ensemble du mobilier permet de proposer une datation dans le second quart du VI<sup>e</sup> siècle.

- Le seul verre de la *tombe 19* est un verre à tige (n° 3). Parmi les céramiques, on relève toujours les formes Hayes

91C (n° 3a) et 99A (n° 1). On note aussi une cruche africaine de l'atelier d'Oudna, forme Fulford 2 (n° 2a) qui apparaît à la fin du V<sup>e</sup>, mais reste encore en usage au milieu du siècle suivant (Bonifay p. 189). Les lampes sont de type Atlante X (n° 4a) et Atlante X groupe D2B (n° 2). Datation dans le second quart du VI<sup>e</sup> siècle.

- Les assemblages de mobilier de la *tombe 97* diffèrent des précédents, mais apportent des indications comparables pour la datation bien que les objets en verre comme en céramique soient particulièrement hétérogènes. Ce contexte clos rassemble deux gobelets à bords coupés (n° 2 et 14) et un verre à tige au profil en S (n° 5). Un grand plat Hayes 61B (1) appartient aux productions du dernier tiers du V<sup>e</sup> siècle. Les trois lampes s'échelonnent de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle jusque vers 530 ou plus tard. La plus précoce : Atlante VIII A (n° 6) est souvent datée de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle ; la seconde (n° 11) rattachée au type Atlante VIII C2c-d type Bonifay 49 trouve un bon parallèle à Nabeul daté du second quart ou du milieu du V<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, fig. 205). La lampe la plus récente Atlante X groupe D2B (n° 9), production d'Oudhna ne peut être antérieure à 530 : on la connaît à Carthage, datée du second quart du VI<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, type 65 n°48). Ce dernier objet permet ainsi de rattacher la tombe 97 au groupe des sépultures du second quart ou du milieu du VI<sup>e</sup> siècle. L'auteur propose une datation IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> siècle.

On peut tirer des conclusions d'ordre chronologique de l'étude du mobilier d'une nécropole à condition de garder à l'esprit que cet assemblage peut ne pas être parfaitement homogène. La relecture de la riche documentation des neuf tombes de cette nécropole sarde contenant du verre fait apparaître clairement deux points. Ces résultats sont assurés grâce à la multiplication des assemblages :

- L'usage prolongé dans tout le V<sup>e</sup> siècle de gobelets apparus au IV<sup>e</sup> siècle.

- L'apparition du verre à tige dans les tombes du début du VI<sup>e</sup> siècle. On remarque en effet l'absence de tout verre à tige dans les sépultures que nous attribuons au milieu du V<sup>e</sup>. Les verres à tige qui figurent dans le groupe de tombes le plus récent ne peuvent être datés avant les années 520. Ces données n'excluent pas l'apparition de ce verre à boire dès la fin du V<sup>e</sup> siècle, bien que la plupart des fouilles d'habitat s'accordent pour dater les premières pièces au début du VI<sup>e</sup> siècle. Cette forme qui connaît de nombreuses variantes régionales perdurera durant tout le VII<sup>e</sup> siècle.

**Bonifay 2004** = BONIFAY (M.), *Etudes sur la céramique romaine tardive d'Afrique*. Oxford, Archaeopress, 2004 (BAR IS 1301).

**Dilly, Mahéo 1997** = DILLY (G.) et MAHÉO (N.), *Verreries antiques du Musée de Picardie*, Paris, 1997.

**Glassway 2004** = BASILE (B.), CARRERAS ROSSELL (T.), GRECO (C.), SPANO GIAMMELLARO (A.) (dir.), *Glassway. Il vetro : fragilità attraverso il tempo*, Catalogue d'exposition, Raguse, 2004.

**Hayes 1972** = HAYES (J.W.), *Late Roman Pottery*, Londres, 1972.

**Mackensen 1993** = MACKENSEN (M.), *Die spätantiken sigillata- und Lampentöpfereien von El Mahrine (Nordtunesien)*, *Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte*, Band 50, München 1993.